

A l'approche de la fin de l'année liturgique, l'Église nous invite à tourner nos regards vers le ciel, vers la fin des temps. Mais comment évoquer une réalité qui est encore cachée en Dieu ? Jésus réussit cette prouesse en se servant des signes apocalyptiques de fin du monde, qui semblent fasciner notre époque assombrie par des changements climatiques violents et incontrôlables ou par des crises sanitaires imprévisibles aux conséquences humaines et économiques désastreuses. Vous connaissez le proverbe qui dit *qu'«un arbre qui tombe fait plus de bruit que toute la forêt qui pousse»*. Dans cet évangile, ce n'est pas seulement un arbre qui tombe, ce sont les étoiles qui tomberont du ciel, le soleil et la lune perdront leur éclat et les puissances terrestres ébranlées.

Mais dans la seconde partie, Jésus attire notre attention sur toute la forêt qui pousse en silence : *«regardez le figuier: dès que ses branches deviennent tendres, vous savez que l'été est proche; il est là, à votre porte»*. Autrement dit, au milieu des détresses, calamités et bouleversements de toutes sortes, ne vous effrayez pas, ce ne sera pas la mort de l'univers, ni le retour au néant, mais ce sera les signes d'un monde nouveau en train de naître en silence, comme un merveilleux printemps ! Tout ce qui aura précédé n'aura été que douleurs d'enfantement. Nous sommes en marche, le monde est en marche vers le but pour lequel Dieu a créé toutes choses. Le monde présent passera, si beau soit-il, pour qu'advienne une nouvelle création. Les groupes de prières se multiplient, les jeunes qui aident en distribuant des repas ou en recherche de Dieu. Il est aussi vrai que *les paroles de Jésus ne passeront pas. Elles sont amour et miséricorde, paix et pardon. Elles sont germes de renouveau et d'espérance livrés au patient travail de la conversion des cœurs. Des paroles de vie. Tout ça ne fait pas beaucoup de bruit, on n'en parle pas à la télé.*

La fin des temps est promesse de vie, de vie renouvelée. C'est l'heure émouvante du retour du Christ et des retrouvailles après un long silence. Le Christ ressuscité nous offre la certitude d'un demain définitif. L'avenir n'est pas un gouffre dans la nuit, mais la délivrance des obstacles et des chaînes qui nous empêchent de vivre pleinement. L'avenir, c'est la mort de la mort, la lumière après les ténèbres, le passage en terre promise « où coulent le lait et le miel ». « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », nous a-t-il promis. Et il ne peut pas nous mentir. Alors, *quoi qu'il arrive, ne nous affolons pas, gardons confiance et réveillons l'espérance de ceux qui s'affolent. Quand vous aurez l'impression que tout va mal, levez les yeux vers Jésus. La victoire sur la mort se gagne chaque jour dans tous les combats pour la vie. L'avenir heureux de l'homme est en Christ et le Christ est déjà là, nous invitant à la conversion, nous jugeant sur l'amour. Sa présence adoucit nos peurs, et ses promesses nous forcent au courage et à la persévérance pour humaniser la terre, pour humaniser la vie.* L'image apocalyptique culmine dans le rassemblement universel de tous les élus: le Christ, élevé de terre, *«rassemblera tous les enfants de Dieu dispersés qu'il a sauvés, les chrétiens qui vivent sur la terre seront réunis en une seule communauté.»* (Jn 11,52). Il rassemblera

tout ce qui en nous est désuni,déchiré,il éclairera nos ténèbres.Il n'y aura pas de situation où l'être humain serait abandonné à une dépression irrémédiable. C'est au moment même de la plus grande détresse,dans le danger,que survint le Sauveur qui,par sa croix,va effacer tout effondrement et enténébrement de l'âme. Et «*par son sacrifice unique,il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté*»(2^e lect).La mission des anges à laquelle Jésus fait allusion, consiste à porter le fruit de cette victoire «*à tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu*»(1^{ère} lect).

*Ce n'est pas dans un spectacle éblouissant qu'il nous faut attendre le retour du Seigneur : c'est enveloppé de la même humilité que celle dont il était drapé lors de sa première venue dans la nuit de Noël, qu'il continue à venir dans la nuit de notre foi. Pourtant dans la foi, nous pouvons dès à présent «garder le Seigneur devant nous sans relâche,car il se tient bien réellement à notre droite»(Ps 15).Redoublons de vigilance. Il n'est pas question de la fin du monde mais de la venue du Christ qui vient nous sauver.Nous devons apprendre à vivre en sa présence car il se tient à la porte et il frappe.Ouvrons la porte de notre cœur pour qu'il puisse y faire sa demeure. Plus nous nous accoutumons de vivre avec lui dès à présent,plus nous serons prêts à le reconnaître dans sa gloire. «*Ecoute... Il frappe à la porte de ton cœur.Ouvre-lui !*»*

Seigneur,aide-nous à montrer notre beauté intérieure.Aide ceux qui ne t'ont pas encore rencontré, qui souffrent et doutent de toi à trouver ta lumière. Amen.

Abbé Honoré Babaka